BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Solomon Lemon à Mary Jane Wright; Walter Jones à Lena Exavier; Dennis Woods Jr à Ethel Sanders.

NAISSANCES.

Mmes J. S. C. Ellington, une fille; Hy Brown, un garçon; Jos. A. Charbonnet, une fille; Ben J. Bonneval, une fille.

DECES.

Katherine Wolfaith, 82 ans, Maison des Incurables; Marie V. Edwards, 5 heures, 1406 Esplanade; Jacob Grouner, 68 ans, 1026 France; Andrew Mear, 3 ans, 18 8 O'Reilly; Octave Wilson, 28 ans, Oakland, Californie; Joseph Manzella, 56 ans, 937 Decatur.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

F. Antoine Lambert et als à la Crescent City B. & H. Ass'n, terrain, 1er district, Prytanée, Erato, St. Charles et Thalia $9000.

L'acquéreur à Walter Lambert même propriété $9000.

Paul L. Fourchy, à Vve Samuel Johnson, 2 terrains, 3me district. St-Antoine, Grant, Annette, et Miro $58,52.

Antonin Lambert et als à la Crescent City B. & H. Ass'n, portion, St-Charles, Prytanée, Thalie et Melpomène, $7,000.

Acquéreur à Walter Lambert et als, même propriété, $7,000.

Alexander Willis à Jno. L. Bégué, terrain, Vallette, Newton, Homer et Belleville, $1,245.

John W. Willis à Mlle Edith E. M. D. Hourcott, terrain Dorgenois, Deuxième, Broad et Melpomène, $200.

FAITS DIVERS.

Le Musée d'Art Delgado.

Le conseil d'administration du Musée d'Art Delgado a tenu une séance mardi dernier à 8 l'heures du soir dans une des salles de la Bibliothèque Publique, au cours de laquelle M. Marx, l'architecte de Chicago dont les plans ont été approuvés, a longuement exposé son projet. M. Marx avant d'assister à cette séance s'était rendu au City Park en compagnie du surintendant Bernard, et avait longuement inspecté le site projeté pour le Musée.

Il est probable que les travaux de construction commenceront dans la première semaine de septembre.

CE QU'IL Y A DE MIEUX POUR LES INTESTINS

Si vous n'avez pas un fonctionnement régulier, soin des intestins, vous êtes en souffrance. Gardez vos intestins libres et vous vous porterez bien. Il est dangereux de forcer la nature au moyen de remèdes violents et pilules de poison. Le moyen le plus doux le plus facile et le meilleur de maintenir les intestins libres et propres, c'est de prendre

CANDY CATHARTIC Cascarets

MANGEZ-LES COMME DU CANDI

Agréables au Palais, Efficaces, ont Bon Goût. Font du Bien, ne Rendent Jamais Malade. Faible ou Grippé, 10, 25 et 50 cents la boîte. Demandez par écrit, échantillon gratuit et un pamphlet sur la santé. Adresse: STERLING REMEDY COMPANY, CHICAGO ou NEW YORK.

GARDEZ VOTRE SANG PUR.

23 mars—1an—dim mer ven

Mlle Manzella est mise en liberté sous caution de $1,000.

Joséphine Manzella, la jeune fille qui mercredi matin a tué Giuseppe Spinacchio à coups de revolver a comparu hier matin devant la Deuxième cour criminelle de Cité.

La jeune fille a fait le trajet de la prison au tribunal en taxicab sous l'escorte d'un député shérif et accompagnée par deux membres de sa famille.

L'audience a eu lieu dans le bureau privé du juge Aucoin.

Après avoir entendu les dépositions des témoins et celle de la jeune fille, le juge a ordonné la mise en liberté de cette dernière sous caution de $1,000.

La caution ayant été immédiatement signée par l'avocat O'Connor, Mlle Manzella a quitté librement le tribunal, entourée de ses parents et de ses amis.

Les funérailles de Joseph Manzella, le cafetier tué par Spinacchio, ont eu lieu hier après-midi, au cimetière de la rue Valence; Le service funèbre a été célébré à l'église de Saint-Antoine de Padoue, rue Rempart, par le Rev. Père Lorente. De nombreux membres de la colonie italienne ont assisté aux obsèques.

Manzella était originaire de Palerme, Sicile, et âgé de 56 ans.

Le corps de Spinacchio n'ayant pas été réclamé sera inhumé dans la fosse commune aux frais de la ville.

Nouvelles négociations entre la Compagnie et les employés des cars.

Le comité local de l'Union des employés de tramways a publié hier après-midi le communiqué suivant:

"Exécutant les instructions qui lui ont été données au meeting de mercredi soir, notre comité, au complet, a eu une conférence ce matin avec M. McCloskey, président de la compagnie.

"Nous avons longuement discuté la situation et prié la compagnie de considérer de nouveau nos demandes, avec l'espoir d'arriver à une entente satisfaisante.

"M. McCloskey a consenti à convoquer le conseil de direction et à lui soumettre notre requête. Nous aurons une nouvelle conférence demain avec le président de la compagnie et nous reprendrons point à point toutes les questions en discussion.

"Après cette conférence notre comité rédigera un rapport exposant les offres finales de la compagnie et soumettra le dit rapport à l'assemblée des employés qui sera tenue le même soir, vendredi, dans la salle des Odd Fellows.

"Après cette assemblée les employés voteront s'ils acceptent ou refusent les propositions de la compagnie."

(Signé) J. STADLER, Président.
L. GAUTHIER, Secrétaire.

Ainsi qu'il l'avait promis au comité M. McCloskey, dans le courant de l'après-midi, a convoqué les directeurs de la compagnie en séance extraordinaire afin de discuter de nouveau les demandes des employés. La décision finale du conseil de direction de la compagnie sera communiquée ce matin au comité des employés. Les négociations rouvertes hier ont été conduites de part et d'autre dans un esprit amical qui permet d'espérer une entente prochaine.

Dans tous les cas des résolutions finales seront votées samedi par les employés, et il en sortira soit la grève, soit la conclusion d'un nouveau contrat avec la compagnie.

Accident mortel.

Jack Horner, bien connu dans tous les Etats du Sud comme un arbitre de jeu de base-ball, a été victime d'un accident qui lui a coûté la vie hier matin à 3:45 heures à l'Hotel St Charles.

Horner avait passé gaiement la soirée en compagnie de quelques amis et était rentré vers trois heures à l'hôtel. Avant de se retirer pour la nuit il voulait prendre un bain et se dirigeait vers les chambres de douches lorsqu'il glissa soudain et vint s'abattre lourdement en arrière. Dans la chute sa tête porta contre une corniche en ciment qui lui fractura le crâne et il expira quelques minutes plus tard.

Horner était originaire d'Atlanta. Il était âgé de 40 ans.

Mort de Mme Latreyte.

La nouvelle de la mort de Mme Vve Etienne Latreyte, survenue hier, dans les circonstances les plus lamentables, causera en ville des regrets profonds.

Mme Latreyte dont la santé paraissait excellente, a succombé à une attaque d'apoplexie précédée d'une légère indisposition.

L'excellente femme meurt à l'âge de 53 ans, jeune encore; mais après avoir élevé une famille de plusieurs enfants, fils et filles. Comme fille, comme sœur, comme épouse, comme mère, comme amie, elle fut irréprochable dans l'accomplissement de ses devoirs; elle les remplit tous consciencieusement, complètement; et si elle eut conscience de son entrée dans le grand, dans le mystérieux au delà, certes elle n'en éprouva aucune terreur: c'est à son heure dernière que l'on doit se réjouir d'avoir été bon, d'avoir été vertueux.

Mme Latreyte laisse, en outre de ses enfants, trois sœurs qui lui étaient profondément attachées, Mme P. M. Fourguette, Mme A. J. P. Sagassie et Mlle Hortense Anglade. Les obsèques de Mme Latreyte seront célébrées cette après midi au milieu d'amis nombreux de cette famille entourée d'estime.

Conlin bénéficie d'une ordonnance de non-lieu.

Le juge Fisher de la cour criminelle de cité, devant lequel le magicien Conlin avait comparu, mardi en audience préliminaire, a rendu une ordonnance de non-lieu en faveur du prévenu.

Le juge a reconnu que les faits mis à la charge de Conlin n'étaient pas de nature à justifier son renvoi devant la cour criminelle de district. Les débats ont démontré que le magicien avait conclu un contrat en bonne et due forme avec M. Salmen par lequel il s'engageait à effectuer la réconciliation des deux époux; qu'il avait exécuté sa part du contrat et qu'il avait touché les honoraires que Salmen lui avait volontairement remis. Cette transaction, quoique anormale, n'a été entachée d'aucun acte tombant sous le coup de la loi, et le juge a décidé qu'il n'y avait pas lieu à poursuites criminelles.

Conlin cependant ne sera pas immédiatement libéré. Il est impliqué dans une escroquerie de bijoux commis à Memphis, Tenn., et il sera maintenu à la disposition des autorités de cette ville, qui probablement réclameront son extradition.

D'autre part il se pourrait qu'il eut à répondre devant les autorités fédérales à une accusation d'usage frauduleux de la poste, auquel cas il serait jugé par la Cour de District des Etats-Unis siégeant à la Nouvelle-Orléans.

Inventaire de succession.

L'inventaire de la succession du Capitaine James Lamb, a été enregistré hier à la cour de civile. Le montant total cette succession s'élève à la somme de $108,497,31 dont $16,000 de propriétés foncières; $,3029,66 de marchandises; $35,233,85 billets à ordre; $235 actions; $391 bijoux; $6 489.76 argent comptant et $45.498 obligations.

Candidat républicain.

Le marshal des Etats Unis, Victor Loisel, a été désigné comme le candidat républicain au Congrès des Etats Unis, hier après-midi, à une réunion des membres du comité du deuxième district.

M. Loisel a accepté la nomination et se mettra en campagne d'ici quelques jours.

Edition Hebdomadaire de "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Erreur de nom.

C'est M. Ernest Chapital, et non M. Ernest Chapotel qui, a comparu, mardi dernier, devant le juge Aucoin sous l'inculpation d'actes de violence.

Journée tranquillement passée.

Oyster Bay, 14 juillet — Le colonel Roosevelt n'attendait la visite d'aucun politicien ce matin et il comptait passer la journée tranquillement à Sagamore Hill. Le colonel a l'habitude de prendre un ou deux jours de repos entre ses séries de conférences et l'on ne s'attendait pas ici à ce qu'il se produisit rien d'important aujourd'hui.

—o—

Le président et la campagne électorale.

Beverly, Mass., 14 juillet—Il a été annoncé aujourd'hui que le président Taft ne prendrait pas une part active à la campagne électorale de l'automne prochain. Il se bornera à prononcer quelques discours exposant l'œuvre accomplie par le Congrès.

—o—

DECES.

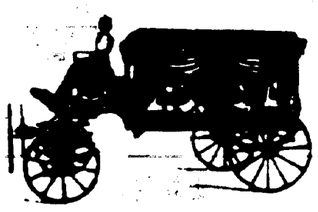
LATREYTE — Décédée jeudi, 14 juillet 1910, à 11 heures A. M., Agée de 53 ans, MARIE ANGLADE, épouse de feu Etienne Latreyte et fille de feus Joseph Anglade et Elisabeth Bergeret, native de cette ville. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu vendredi, 15 juillet, à 4:30 heures p. m., de la dernière résidence de la défunte, No 1221 rue Kerlerec, entre St Claude et Marais.

Enterrement au cimetière de la Métairie.

Les journaux de la Nouvelle Ibérie et des Opelousas sont priés de reproduire cet avis.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

No 628 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Ed Rempart

PHONE { HEMLOCK..... 498

PHONE HEMLOCK 312

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

VOUS Y VERREZ LA PLUS BELLE EXPOSITION DE

MEUBLES

FRANCIS MAESTRI.

En ville dans la plus Grande Vitrine au Sud—124 pieds de long, remplie de Meubles de la Meilleure Qualité que nous vendons moins cher qu'on ne vous ferait payer ailleurs des marchandises inférieures. Nous pouvons meubler votre

MAISON DE LA CAVE AU GRENIER

Et Bien le Faire—Exactement comme vous le voulez.

Si ce sont des Meubles ou des Ornements pour la Maison vous les trouverez ici, et vous aurez que l'embarras du choix.

Venez que nous vous fassions tout voir—et vous n'aurez pas lieu de regretter votre visite même si vous n'achetez rien, ne a que vous n'êtes pas tenu.

Nous agrandissons notre magasin en lui donnant plus d'extension en reculant la chaussée—il nous a fallu le faire les affaires l'exigeaient.

PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE.

Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243

UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PAS DE SUCCURSALE

14nov 1an

Rapports exagérés.

Londres, 14 juillet—Des dépêches d'Odessa, Russie, parvenues ici la nuit dernière annonçaient que plusieurs centaines de personnes avaient perdu la vie à la suite d'une collision de vapeurs sur le Dnieper.

Après enquête il a été démontré que ces dépêches étaient fortement exagérées et que l'accident se réduisait à l'explosion d'une des chaudières du vapeur "Lovkj", laquelle a tué cinq personnes et en a grièvement blessé dix autres.

—o—

Jackson Brewing Co

PURE FOOD BEER

L'intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Parlanisme. Les deux sont aussi opposées à la liberté que les ténèbres le sont à la lumière. Leur sentiment ardent est inspiré par ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à tous les hommes, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre ceux dont une vigilance éternelle est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour en abuser à se méfier de la Prohibition.

Essayez Notre Bière Bohemian

JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson

Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dumser, Vice-Prés.
Gus. Oertling, Sec. Trés. Jos. Melcher, Surintendant.

Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.

28fév—12m—dim jeu

UTILE -- INSTRUCTIVE -- JOLIE

LA

"PENDULE EMPIRE"

DE

S. SMITH & FILS

Donne l'HEURE EXACTE DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE; Globe colorié; base travaillée avec goût.

Prix £3 3s. Plus grande, 15 pouces £6 6s.

Ecrivez pour demander qu'on vous envoye catalogue de Montres, PENDULES, Bijouterie.

9, STRAND, LONDRES.

10c--SHUBERT Spectacle Continue de 12:30 à 10:30 p. m Chaque Jour.

Grand Divertissement de Tableaux

—DE—

O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches Jeudis.

Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

PETITES ANNONCES.

Demande Agents—Hommes et Femmes capables, progressifs pour l'Etat de la Louisiane. Petit placement désirable, mais pas nécessaire. Louisiana Oxygenator Co., 912 Hibernia Bk Bldg. Nouvelle-Orléans Lxe. 26 juin—

Chambre avec déjeuner et souper. Célibataire. Maison 912 Hibernia Bk Bldg. 26 juin—

AMUSEMENTS

WEST END TOUS LES SOIRS

ORCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO

VAUDEVILLE

PORTRAITS MOUVANTS

ADMISSION GRATIS

Sièges Réservés 10 Cents, en Vente en Avance chez Faerst & Kraemer, 833 rue du Cans.

3 mai—

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END

T. TRANCHINA..... Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis.

PRIX RAISONNABLES.

2 juin—3m

Matinées, 5c, 10c; Soirs, 10c; Sièges Réservés, 5c Extra.

Lew Rose's Winter Garden

Baronne, près Poydras.

Originateurs de "Pop" Vaudeville.

Six Actes Etoiles et les Plus Beaux Portraits Mouvants du Monde. Voyez "The Great Moore" dans son "Casket Mystery". Soirée d'Amateurs, Mardi. Concours de Valse, Vendredi Soir.

3 mai—

LAC PONTCHARTRAIN ET RIVIERE TCHEFUNCTA.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELLIA

Commençant le 7 Avril 1910.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS

$1.00 Aller et Retour $1.00

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pineland Park, dimanche et mercredi à l'arrivée du train de 7:45 h. a. m.

Prendre tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville à Nashville, à la tête de la rue Gired.

W. C. COYLE & CIE, Agents.
No 327 rue Carondelet.

7 avril—

MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE, HOULTONVILLE

STR. OSSINING

Quitte West End tous les jours, excepté Mercredi à l'arrivée du train de 4 p. m. du train des rues Baronne et Canal.

50c -- Excursions du Mercredi -- 50c

Quittent West End à l'arrivée du train de 7 45 a. m.

Excursions du Dimanche

$1.00.... Aller et Retour.....$1.00

La Str. Acosque de fer LOUIS DOLIVE. Licenciée d'une capacité de 800.

MANDEVILLE ET PARCS DE LA RIVIERE TCHEFUNCTA

Prenez le train de West End de 7:45 a. m. au coin des rues Baronne et Canal. Tous les bateaux font connection à Mandeville avec le métrique pour Covington et Abita Springs.

ST TAMMANY STEAMSHIP CO.

12 juil—3 m Phone Main 3122.

pas resté plus d'une minute.... Oh! celui-là, c'est connu, ce n'est pas la patience qui l'étouffe.

Maurice retourna au salon, rasseuré.

Or, si Dorritt n'avait pas surpris l'entretien tout entier, il en avait, pourtant, entendu la fin et savait que Maurice allait s'embarquer, emportant le précieux dépôt qu'on lui confiait.

Il s'était dit:

—Je connais ce Français.... S'il venait à perdre ces dix millions, il se croirait déshonoré et se ferait sauter la cervelle....

Et son parti fut pris.

Il n'avait pas eu besoin d'en écouter davantage.

Et il s'était esquivé rapidement.

Maurice revint au salon en même temps que Gervoise y pénétrait de son côté. Denis déposa sur une table un coffret de bois noir, avec des incrustations de cuivre d'un travail assez ancien, trouvaille que Jacqueline avait faite un jour, chez un antiquaire de Paris et dans lequel elle jetait, le plus souvent, quelques ouvrages menus et délicats de broderie.

La petite clef était sur la serrure.

A la place des broderies, Gervoise avait entassé l'énorme fortune que Robertson, avec ses diamants, avait laissée à Liliane.

—Voyez, cela ne tient pas beaucoup de place, dit il....ce petit coffret n'en est même pas rempli....

Il donna une liste des pierres précieuses à Maurice.

Elle comprenait: quatre-vingt-cinq émeraudes:

Cent cinquante rubis;

Quarante escarboucles;

Cinquante saphirs;

Soixante agates;

Des béryls, des onyx, des turquoises, etc., etc, en plus de trois cents perles noires admirables, destinées, à faire une incomparable parure.

—Voici la clef!.... dit Denis.

Et il ajouta, non sans émotion:

—Il est un autre joyau plus précieux que tout cela, mon cher enfant, et à la conquête duquel vous allez vous aventurer....

—Mon honneur..

—Tous les autres pâliront devant celui-là.... Rapportez-le nous.. Vous avez vu combien l'on vous aime.... Vous nous retrouverez avec notre même affection et vous retrouverez Liliane telle que vous la laissez..

—Et si je ne réussis pas? balbutia Maurice....

—Ne pensons pas à cela.... non, non, n'y pensons pas.... Et laissez-moi vous aider comme si vous étiez mon fils, puisque vous allez travailler à le devenir.... On ne fait rien, dans ces sortes d'enquêtes, sans beaucoup d'argent.... Dépensez! Dépensez sans compter!! Voici un chèque sur Londres de cinquante mille francs.... Lorsque vous aurez épuisé cette somme, avisez-moi et je continuerai de mettre à votre disposition tout ce qu'il vous faudra....

—J'accepte, monsieur, et pourtant, hélas! je doute du succès....

—Non, ne doutez pas, car douter, c'est être à moitié vaincu. Il faut que vous nous revenies triomphant. Il le faut, pour vous, pour nous, pour notre bonheur à tous, car notre bonheur est lié à celui de Liliane.... adieu!.....

Maurice emporta le précieux coffret sous son bras.

Toutes ses dispositions étaient prises pour son départ du lendemain.

Il écrivit à Liliane:

"Vous avez surpris le secret de mon amour. J'aurais tant voulu vous le cacher. Cela ne se peut plus. Il est vrai, je vous aime....Je serais prêt à faire tout au monde pour vous le prouver et ceci n'est pas un vain mot.... Vous auriez pu me demander quelque preuve, très grande et tout à la fois très simple de mon amour, comme le sacrifice de ma vie, par exemple. Je vous aurai donné ma vie! Cela aurait-il prouvé grand chose? Je ne sais trop. Ma vie ne me plait guère et c'eût été joie et soulagement pour moi—et non point sacrifice—que de vous l'abandonner. Je reviendrai, Liliane, puisque vous m'avez obligé de revenir.... Mais mon retour sera ou joyeux ou triste selon que j'aurai, ou non, réussi dans l'œuvre que je vais entreprendre.... Si je réussis, ce sera pour moi un bonheur si grand que j'ai peur d'être impuissant à le supporter.... Si je ne réussis pas, ne gardez point de haine contre un homme qui ne fut que malheureux.... Ayez, le reste de votre vie, un peu de compassion pour lui, seulement...."

Cette lettre fut une caresse au cœur de Liliane. C'était la première fois que Maurice faisait l'aveu de son amour.

Mais la dernière phrase, qui laissait prévoir des malheurs, la jeta de nouveau dans une inexprimable angoisse.

Le lendemain, Maurice n'était pas encore éveillé que l'on frappait à sa porte, avec violence.

C'était Hector Parabier.

—Dieu merci, te voilà, fit Parabier, qui semblait très ému.

—Que se passe-t-il?

—Tiens, lis.

Et il tendit à Maurice la dernière édition du "New York Herald." On y lisait, en bonne place, la petite note suivante:

"Un jeune Français, M. Maurice Bargeton, vient d'être chargé par M. Gervoise d'une importante et délicate mission: celle d'aller porter au bijoutier Brown, de Londres, dix millions de pierres précieuses et de perles à monter, pour la corbeille de noces de mademoiselle Liliane Gervoise. M. Maurice Bargeton, qui demeure au No 22 de la 30e rue, s'embarque ce soir sur la "Victoria." Nous lui souhaitons bon voyage et surtout d'arriver sans mésaventure."

—Est-ce vrai, demandait Parabier.

—C'est absolument exact.

—Mais cette note.... ce voyage rendu public.... cette fortune que l'on te confie....

—La note, cela ne fait aucun doute, est destinée à appeler sur moi l'attention de tous les voleurs de New York, de Londres, et même de Paris, si ce n'est de l'Europe entière....

—Qui en est l'auteur?

—Dorritt.... j'en ai la preuve....

—Que comptes-tu faire?

—Prendre mes précautions. Je devine l'idée de Dorritt. Il s'est dit: "Bargeton, si on le vole, se tuera...." Il n'a pu venir à bout de me toucher, l'autre jour. Il vient de trouver un autre moyen, et fort ingénieux, ma foi...

—Tu en prends gaiement ton parti....

—Je l'avoue.

—Tu as l'intention de te défendre, je suppose?

—Je défendrai ces dix millions de bijoux comme s'il s'agissait de ma vie. Et, tout d'abord, je ne m'embarquerai pas sur la "Victoria," ce soir, bien que mon passage y soit retenu et payé. J'irai me cacher, si tu le veux, chez toi, pour qu'on perde ma trace.. et demain soir, je m'embarquerai à bord du transatlantique "la Touraine." Pour aller à Londres, chez le bijoutier Brown, je ferai un crochet par le Havre, voilà tout.....

—Très bien. Je vole que tu t'attends à tout.

—A tout. Et je répondrai à la ruse par la ruse. Prépare-moi donc une chambre chez toi.... pour vingt-quatre heures seulement.

—Veux-tu, pour parer à tout danger, que je ne te quitte pas?

—Inutile. Mais si j'ai besoin de toi, je t'appellerai.

Dans le courant de la journée, le lendemain, Jacqueline revint à New York et Gervoise lui apprit les événements qui s'étaient passés: le projet de départ de Maurice Bargeton, l'intervention de Liliane, ce qui s'en était suivi. Il avait caché à Jacqueline le vrai nom de Maurice. Celui-ci lui ayant fait jurer de garder toujours le secret, Denis n'y fit aucune allusion. Ne serait il pas temps, plus tard, de tout apprendre à Jacqueline, lorsque le jeune homme reparaîtrait, soit victorieux et réhabilité, soit vaincu et pour jamais malheureux?

Mais lorsque parla des diamants confiés à Maurice, dans le coffret aux vieux cuivres précieux, il vit soudain sa femme pâlir, chanceler, se trouver mal.

Lorsqu'elle recouvra sa présence d'esprit, Denis, alarmé, l'interrogea vainement. Elle mit cette émotion singulière sur le compte de la fatigue de son voyage et refusa de donner aucune autre explication.

Mais à peine fut-elle seule qu'elle sortait, arrêtait un cab, se faisait conduire chez Maurice. Elle voulait voir celui-ci à tout prix.

Là, elle eut beau questionner, il ne lui fut donné aucun renseignement. Le jeune homme avait disparu. Il devait s'embarquer. Etait-il parti? On l'ignorait. Il n'était question dans tout New York que de lui, de son voyage et des dix millions de bijoux qu'il emportait à Londres. Des paris étaient engagés sur le succès ou l'insuccès d'une pareille mission et se montaient déjà à plusieurs millions de dollars.

—Mais, s'il n'est pas parti, vous le reverrez peut-être?

—Je l'ignore.

—Il vous enverra, de Londres, son adresse et vous lui transmettrez son courrier.

—C'est probable.

Dans une émotion extraordinaire, Jacqueline entra dans le premier bureau de poste qu'elle rencontra sur sa route.

Et de là elle écrivit à Maurice:

A continuer.